

# D'une rue à l'autre

## RENCONTRE

### Charles et Gabrielle Passeman, deux "Justes" parmi les nations honorés à Maison-Blanche

Une cérémonie, en mairie de Maison-Blanche a rappelé à tous que très discrètement, des gens "sans histoire" sont, parfois, des héros oubliés par l'Histoire.

Charles et Gabrielle Passeman étaient de ces héros modestes. Ils ont disparu depuis près de 30 ans, mais leurs enfants viennent de recevoir en leur nom, et avec l'émotion que l'on devine, cette distinction "ni récompense, ni décoration, mais témoignage de gratitude de l'Etat d'Israël", a souligné Paul Grimaldi, délégué national des Justes. Si ce remerciement leur est rendu tardivement, c'est que Patrick Gollicki, un des enfants qu'ils ont sauvés pendant la guerre n'a appris que récemment l'existence des "Justes parmi les Nations".

#### Le courage et le cœur

Le texte où il porte témoignage pour les époux Passeman - et où il salue le courage de tout un village, Golfech, dans le Tarn-et-Garonne - est déjà en lui-même, le plus éclatant des hommages. Une famille israélite, réfugiée dans le sud-ouest, les caches successives, le curé qui recommande un radical socialiste anticlérical en disant "C'est un saint...", et le couple qui accueille Patrick et son frère Jean-Jacques, en disant à ses propres enfants : "Vous êtes cinq maintenant au lieu d'être trois". Jusqu'à la fin de la guerre, ils s'occu-



Yolande et Maurice Passeman, reçus par de nombreuses personnalités en mémoire de leurs parents. (Photo L.M.)

peront de ces petits garçons, et aideront leurs parents sans relâche ce qui leur vaudra la suspicion des SS, et les obligera à se cacher eux aussi.

Un exemple : Charles Passeman avait trouvé du travail à la maman, Tauba Gollicki, en la faisant passer pour sa nièce. "Pour que tout le monde en soit bien persuadé, il venait tous les jours l'embrasser devant tous les employés", raconte Patrick.

Deux des trois enfants Passeman étaient présents à cette soirée, et racontent ces années avec une énorme tendresse. Parmi eux, Yolande qui habite aujourd'hui à La Rouvière, dans le 9<sup>e</sup>. Son frère Maurice évoque les liens chaleureux qui perdurent, 55 ans plus tard et tous les deux sont heureux de cette recon-

naissance, "très émus, avec notre sœur Arlette, pour nos parents : c'est comme s'ils étaient là aujourd'hui".

L'hommage public a été ponctué par les interventions du maire du 5<sup>e</sup> secteur, Guy Teissier ; de Paul Grimaldi ; d'Arié Gabaï, consul d'Israël, qui a salué "les Passeman qui ont assumé leur devoir de personnes d'honneur et de cœur, quand l'homme ne voulait rien savoir d'autre que sauver sa peau", et de Robert Mizrahi, délégué de l'Institut Yad Vachem, pour le sud de la France. Charles et Gabrielle Passeman, "Justes parmi les Nations pour avoir aidé, à leurs risques et péril, des Juifs pourchassés pendant l'occupation, sont à jamais inscrits dans le livre d'or des Justes". Une histoire à faire lire à nos enfants.